

La course au bonheur

Autor(en): **Hug, Charlotte**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **30 (2000)**

Heft 1

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826325>

Nutzungsbedingungen

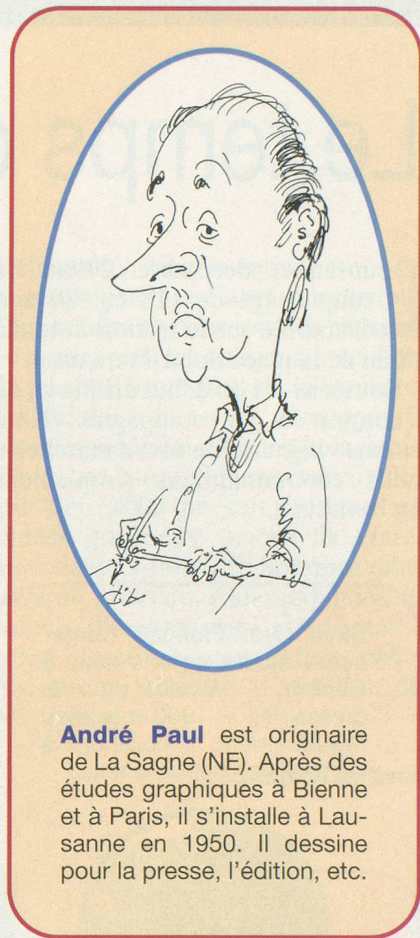
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



André Paul est originaire de La Sagne (NE). Après des études graphiques à Bienne et à Paris, il s'installe à Lausanne en 1950. Il dessine pour la presse, l'édition, etc.

RACONTE-MOI L'AN 2000

La course au bonheur

La dernière année de ce vingtième siècle s'est achevée. Comment j'imagine l'an 2000? A vrai dire, hélas! guère plus affable que l'année 1999.

«... Nous vivons dans un monde méchant. Un monde qui était comme un grand navire noir qui s'éloignait des rives de la raison et de la civilisation, avec sa sirène déchirant la nuit, emportant deux milliards d'êtres humains, bon gré, mal gré, vers la mort, vers l'extrémité de la terre et de la mer, vers l'incendie radioactif et la folie...» Il y a presque cinquante ans, Ray Bradbury, alors chef de file de la littérature d'anticipation, mais en même temps humaniste et socio-

logue, annonçait ainsi que l'homme arrivait à la croisée des chemins. Encore bien plus tôt, Sigmund Freud, génialement clairvoyant, pressentait et analysait dans un ouvrage qui fit date, le «Malaise dans la Civilisation».

En 1968, il y eut la révolte des jeunes qui avait à bien des égards la pureté du diamant. Combattant avec une cruelle sincérité la neutralité lénifiante du monde des adultes, ils nous rappelèrent à point nommé que l'histoire des hommes n'avait que progressé dans l'audace et le pouvoir redoutable de l'intransigeance.

Alors, pour moi, l'an 2000 c'est continuer, à l'instar de Sisyphe

qu'Albert Camus s'obstinait à croire heureux, à remonter notre rocher au sommet de la montagne, à encourager tous les élans individuels pour déboucher sur un dialogue sincère et exaltant et pour nous inciter à entreprendre la seule course qui vaille la peine d'être vécue: la course au bonheur. Non pas en solitaires cependant, mais dans le coude à coude fraternel, chaleureux, comme la plus belle des aventures humaines. Dans une Suisse sociale qui saura relever, entre autres choses, le défi de la coexistence des générations.

Charlotte Hug